

Discours de remerciement d’Alexandru Mardale
Cérémonie de remise de la médaille de chevalier de l’ordre du Mérite culturel à
l’Ambassade de Roumanie le 9 octobre 2026

Excelențele Voastre, Doamna Ambasador, Doamna Consul General,
Madame l’Administratrice provisoire, Mesdames les Vice-présidentes,
Doamnelor și Domnilor Miniștri consilieri,
Mesdames et Messieurs les Directeurs,
Chèr.e.s et chers collègues et ami.e.s,
Dragii mei,

C’est un grand honneur et un moment extrêmement émouvant que de recevoir aujourd’hui la médaille de l’Ordre du « Mérite culturel ».

Voir que mes efforts – que nos efforts (ceux de toute l’équipe pédagogique) – sont récompensés par cette distinction décernée par la plus haute institution de l’État roumain, l’Administration présidentielle, représente non seulement une reconnaissance professionnelle, mais aussi une satisfaction personnelle que j’accueille avec beaucoup d’humilité.

La devise de cet ordre – *Prin cultură la libertate* – acquiert un sens tout à fait particulier lorsque l’on parle de la langue roumaine et de sa promotion en dehors des frontières du pays. Les langues ne sont pas seulement des ensembles de règles grammaticales, les langues ne sont pas qu’un moyen de communication au sens strict du terme, elles représentent aussi l’espace de notre liberté spirituelle, elles sont notre identité, notre histoire et, surtout, un pont entre les hommes, entre les peuples.

Promouvoir la langue roumaine en France – un pays avec lequel la Roumanie entretient des liens d’amitié et diplomatiques historiques (145 ans désormais), des liens culturels et intellectuels si profonds – est pour moi une mission qui me tient particulièrement à cœur.¹

¹ Une mission à laquelle je n’ai pas été forcément préparé et que je n’envisageais pas sous cet angle au début de ma carrière. Mais les aléas de la vie en ont décidé autrement...

Accomplir cette mission au sein de l’Inalco représente une grande responsabilité, non seulement parce que l’Inalco est une institution prestigieuse qui propose des études roumaines ancrées dans une longue tradition historique², mais aussi parce que nous sommes actuellement – hélas et malgré nous ! – la seule institution de France (et peut-être de l’Europe) qui propose un cursus complet de roumain.

Sans vouloir gâcher la joie de ce moment, je me permets ici une petite parenthèse pour rappeler un constat que nous avons fait, avec mes collègues de l’Inalco, de l’Université de Strasbourg, mais aussi d’ailleurs en France : nous avons malheureusement observé dans le paysage universitaire français une évolution négative et contradictoire avec le dynamisme de la présence roumaine en France et des études roumaines, à savoir la raréfaction des postes – de titulaires des universités comme de lecteurs roumains –, ce qui a mené à la fermeture des cursus et cours (des lectorats notamment) à Dijon, Grenoble, Lyon, Montpellier, à la Sorbonne, Saint-Étienne ou Toulouse, par exemple.

On souligne souvent l’unicité de l’Inalco pour l’enseignement de nombreuses langues, y compris européennes. Nous sommes le premier établissement à porter l’enseignement du roumain en France et nous souhaitons qu’il ne soit pas le dernier !

La médaille que je reçois aujourd’hui n’appartient pas qu’à moi.

Elle porte l’empreinte de nombreuses personnes que je tiens à remercier :

Decorația pe care o primesc astăzi nu îmi aparține doar mie.

Ea poartă amprenta multor persoane căroră doresc să le mulțumesc:

L’administration, les collègues et les étudiants de l’Inalco, qui ont apporté le soutien et l’énergie nécessaires pour que le roumain conserve sa place d’honneur qui lui revient parmi la centaine de langues enseignées ici.

Il me semble important de faire ressortir l’apport des différents professeurs français à la culture roumaine (Émile Picot, Mario Roques, Jean Boutière, Alain Guillermou, Catherine Durandin, Cécile Folscheiller) comme des enseignants roumains (Ion-Aurel Candrea-Hecht, Octavian

² Nous avons fêté à l’automne dernier les 150 ans depuis l’introduction du premier cours de roumain à l’*École Nationale des Langues Orientales Vivantes*.

Nandriș, Alexandru Niculescu, Alexandru Călinescu, Matei Cazacu, Andreia Roman, Irina Gridan) à la connaissance de leur langue et de leur culture en France.

Je n'oublie pas, bien évidemment, nos « petites fourmis » - les lecteurs, les répétiteurs, les maîtres de langue - dont la contribution est vitale au bon fonctionnement du cursus de roumain.

Il me semble tout aussi important de faire ressortir l'apport des nombreuses générations d'étudiants qui se sont succédé et qui ont constamment nourri les études roumaines par leurs motivations diverses et par leurs activités partagées.

À toutes et à tous, cet établissement si particulier qu'est l'Inalco a donné un cadre qui leur a permis d'élaborer des enseignements et des travaux durables, de se former et de former une communauté d'étude, de recherches et d'échanges dont la continuité est remarquable, si ce n'est unique.

Mon laboratoire de recherche, le SeDyL, qui – par sa politique et ses thématiques de recherche (l'étude de la diversité des langues, du contact linguistique et du multilinguisme) – encourage et porte un intérêt particulier aux recherches sur la langue roumaine.

Misiunilor diplomatice și partenerilor noștri instituționali: atât din România, cât și din Franța (Ambasada, Consulatul, Institutul Cultural Român, Lectoratele din Franța, Inspectoratele și Ministerul, Universitățile din București, Cluj, Iași, Craiova – cu care avem numeroase parteneriate de cooperare academică), care cred în colaborarea cu noi și în proiectele noastre comune, pedagogice și de cercetare, și care au oferit cadrul pentru susținerea constantă a acestora.

Familiei mele: pentru sprijinul necondiționat și pentru că a înțeles că meseria mea cere timp, disponibilitate și energie, pe care eu nu le-am împărțit și nici oferit vreodată în mod echitabil. Știu că de cele mai multe ori am pus slujba și pe alții înaintea lor:

- părinților mei, care n-au înțeles întotdeauna de ce și pentru ce atâtea studii, de ce câteodată atâta stress și presiune, de ce nu am niciodată mai mult timp și pentru ei – dar care au fost de fiecare dată alături de mine, sufletește și materialicește, așa cum au știut și cum au putut mai bine

- ma famille d'accueil en France, Martine et Robert – deux personnes d'une générosité extraordinaire, qui nous ont quittés il y a peu – sans eux, je n'aurais pas été là ce soir !
- Sylvain, mon ami, qui n'en peut plus de me voir sur mon ordinateur, le nez dans mes copies ou dans mes dossiers, les soirs et les week-ends – merci pour ta patience et pour ta compréhension !
- fiului meu, Ștefan, pentru toate jocurile și activitățile de băieți pe care nu le-am făcut niciodată împreună – mă bucur că vorbești atât de bine românește și că ești curios să descoperi cât mai multe lucruri despre cultura și originile părinților tăi !

Je reçois cette médaille avec beaucoup de reconnaissance. Je la conçois comme un engagement pour continuer, avec la même énergie et avec le même dévouement, de promouvoir la langue et la culture roumaines, ainsi que les valeurs qui leur sont associées.

Last but not least, je tiens également vous remercier vous tous, présents ici ce soir, collègues et amis proches, de l'Inalco et d'ailleurs, pour votre amitié sincère et pour votre esprit d'ouverture et de partage !